

CHAPITRE IV

LES ROMANESQUES AVENTURES D'ANDRONIC COMNÈNE

Vers le milieu du XII^e siècle, la cour de Byzance, si austère et si grave au temps des premiers Comnènes, avait changé de ton. L'empereur Manuel était un jeune homme de vingt-sept ou vingt-huit ans, qui aimait le luxe, le plaisir, les fêtes, d'une passion d'autant plus fougueuse que ces divertissements n'étaient pour lui qu'un intermède entre les expéditions guerrières et les grands coups d'épée où se plaisait sa vaillance de paladin. Aussi, dans son palais des Blanches, aux grandes salles toutes décorées de mosaïques d'or, dans ses villas de la Propontide, où il aimait à passer l'été, n'étaient-ce que repas somptueux, concerts de chant et de musique, fêtes et tournois. Autour du prince, toute une pléiade de jeunes femmes, vives, jolies et coquettes, déployaient leurs grâces et donnaient à la cour un attrait sans pareil. Certes l'aïeule de Manuel, la vieille Anne Dalassène, qui jadis s'était tant appliquée à donner au palais impérial l'aspect décent et la sévère moralité d'un